

**René de CASTERA 9  
(1873-1955)**

**Trio en ré op. 5 pour piano, violon et violoncelle – Lent et grave,  
pour piano et violoncelle – Sonate en mi op. 13 pour violon et  
piano**

**Ensemble Joseph Jongen : Eliot LAWSON (violon), Benjamin  
GLORIEUX (violoncelle), Diane ANDERSEN (piano)  
2008-DDD-63'32"-Textes de présentation en français et en  
anglais-Recital RCP 075**

Décidément, l'école franckiste se révèle d'une richesse extraordinaire et se découvre de jour en jour de plus en plus nombreuse. Voici à présent René d'Avezat de Castéra, gentilhomme landais, dont Recital, sous l'égide du Centre International Albert-Roussel, nous propose le premier volume de l'intégrale de la musique de chambre. Elève d'Albéniz et de d'Indy, et grand ami de Charles Bordes, de Castéra s'intégrera totalement à la Schola Cantorum pour en même devenir le secrétaire et l'éditeur de ses collègues, cela au détriment de son oeuvre propre. Celle-ci, restreinte, s'en ressentira, et il ne composera quasi plus à partir de 1923, marqué par la Grande Guerre qui signifiera pour lui l'écroulement du monde connu...Le *Trio à clavier*, créé en 1905 et abondamment révisé ultérieurement, fait penser au premier trio de Roussel : voilà une oeuvre prometteuse certes, mais trop sous la coupe d'Indy. Parfaitement cyclique, on ne s'étonnera pas qu'elle ait ravi le Maître. Le 'divertissement', qui vient en second, est joliment balancé. La *Sonate pour violon et piano* est d'une toute autre ampleur, plus concise et surtout personnelle. Les contrastes dynamiques sont étonnants, l'oeuvre est équilibrée et bien construite, originale (intense 'milieu' du mouvement lent) et surprenante même, comme dans ce finale, tout illuminé de sonneries lumineuses. Finale qui évoque Pierné et ses rythmes piquants à la 'zortzico'. La perle de ce disque me paraît être ce « Lent et Grave », adaptation pour violoncelle et piano d'un mouvement de son *Concert* de 1922 (au programme du volume 2 de l'intégrale). Mélodie superbe, sereine, page aux harmonies somptueuses, rappelant la tendresse lumineuse du Chausson de la *Chanson perpétuelle*. Interprétation excellente de l'ensemble Joseph Jongen pour ces trois premières mondiales, et excellente notice de Damien Top. Entendrons-nous un jour *Nausicaa*, ballet avec chœurs ? Mais attendons aussi d'autres franckistes à découvrir comme de Lioncourt, de Serres, de Bréville, ou le pionnier Charles Bordes.

Bruno Peeters

8, 10, 8, 9